

GRAND RAID

VERBIER - GRIMENTZ

# La course folle d'Urs Huber

La vingt-septième édition a été celle des records, chez les femmes comme chez les hommes.

DIMITRI MATHEY

Et de cinq pour Urs Huber. L'Argovien a survolé la course en 5 heures et 58 minutes, signant au passage un nouveau record sur le tracé. Une victoire attendue, mais semée d'embûches. Le Bernois Lukas Flückiger et l'Allemand Simon Stiebahn complètent le podium. Le record a également été battu chez les femmes, grâce aux semelles d'Ariane Kleinhans. Du côté des Valaisans, Arnaud Rapillard se classe neuvième et Florence Darbellay décroche une troisième place.

## Des problèmes à la chaîne

«Une course folle!» Les mots d'Urs Huber, juste après sa victoire, sont pesés. Le quintuple vainqueur du Grand Raid a enchaîné les difficultés tout au

## URS HUBER

«J'avais ce double objectif de gagner et de battre le record. C'est ma course la plus fabuleuse de l'année.»



Urs Huber a souffert pour gagner une cinquième fois à Grimentz. Il s'impose en 5 heures 58. KEYSTONE

long des 125 kilomètres du parcours. D'abord à Nendaz, où l'Argovien brise sa chaîne. «J'ai perdu deux minutes pour la changer, mais ça m'a motivé pour la suite. Je me suis dit que si je gagnais malgré ce problème, ce serait incroyable.» Alors recalé au cinquième rang, il prendra la tête à partir d'Eison, pour ne plus jamais la lâcher. Puis, à la hauteur du barrage de Moiry, l'Argovien casse un de ses freins. «C'est pour ça qu'il a été aussi vite dans la descente», plaisante Jean-Pierre Fournier, président du comité directeur du Grand Raid.

A cinq kilomètres de l'arrivée, Urs Huber chute et récolte quelques égratignures sur le

flanc gauche. Finalement, il franchit la ligne après 5 heures et 58 minutes, le temps le plus rapide de l'histoire du Grand Raid. «Il n'y a pas de mots. J'avais ce double objectif de gagner et de battre le record. C'est ma course la plus fabuleuse de l'année», commente le champion suisse de la discipline.

## Arnaud Rapillard a souffert

Ses adversaires n'ont rien pu faire. «J'ai gardé mon rythme, mais Urs a été trop rapide après Evolène», reconnaît le Bernois Lukas Flückiger qui signe le deuxième temps. Ce n'est pas pour autant qu'ils vont baisser les bras, comme l'explique

## ARNAUD RAPILLARD

«Sur la fin, mes forces m'ont lâché. Heureusement qu'il y avait le public pour me pousser.»

l'Allemand Simon Stiebahn. «Urs est trop fort pour le moment, mais j'espère revenir l'année prochaine pour gagner», prévient le troisième de cette course.

Meilleur Valaisan, Arnaud Rapillard pointe au neuvième rang avec un temps de 6 h 23, soit cinq minutes de moins

qu'en 2015. Il reconnaît qu'il a dû puiser dans ses derniers retraits pour réaliser ce chrono. «Je suis content d'être arrivé, j'ai fait une bonne course, mais j'ai vécu l'enfer. Sur la fin, mes forces m'ont lâché. Heureusement qu'il y avait le public pour m'encourager, c'est ce qui m'a permis de finir.»

## La passe de trois pour Ariane Kleinhans

Chez les femmes, la Thonnoise Ariane Kleinhans remporte l'épreuve dans un temps de 7 h 33, améliorant ainsi de quatre minutes son propre record établi en 2013. Elle compte désormais trois victoires au Grand Raid à son palmarès.

«J'avais oublié à quel point le Pas de Lona est éprouvant physiquement, mais je suis très contente de ma course», commente celle qui a promis de revenir l'année prochaine pour glaner un quatrième succès.

Florence Darbellay grimpe sur la troisième marche du podium, à 34 minutes de la vainqueur. Un résultat satisfaisant, mais la Martigneraise a d'autres ambitions. «La course s'est bien passée, mais j'aimerais bien la gagner une fois» explique-t-elle après une troisième et une deuxième place lors des deux dernières éditions. «Peut-être l'année prochaine», ajoute-t-elle. Le rendez-vous est pris. ◉

## COMME EN 1950



Dylan Bonvin, Diego Bonvin et Sébastien Caloz se sont lancés le pari de boucler le parcours entre Evolène et Grimentz avec des vélos militaires datant des années 1950. «L'année passée, avec Diego, on avait fait le tracé depuis Hérémence en tandem. Cette année, on a voulu trouver quelque chose de plus original», explique Sébastien. Baptisée la «Grande vadrouille», l'équipe a parcouru les 37 kilomètres en 5 heures et 41 minutes.

Les Valaisans ont dû signer une dérogation pour participer à cette vingt-septième édition. «Au contrôle technique, les gens n'en revenaient pas. Ils avaient jamais vu une chose pareille», s'amusaient les trois amis. Alors, un nouveau défi l'année prochaine? «On va laisser la place à quelqu'un d'autre.» L'appel est lancé. ◉ DM

## RÉSULTATS

**Classement hommes:** 1. Huber Urs (Argovie) 5h58'01.0, 2. Flückiger Lukas (Berne) 3'06.3, 3. Stiebahn Simon (Allemagne) 8'08.1, 4. Lakata Alban (Autriche) 8'43.6, 5. Platt Karl (Allemagne) 10'45.3, Puis 7. Huguenin Jérémy (Neuchâtel) à 19'42.7, 9. Rapillard Arnaud (Conthey) à 25'48.2.

**Classement femmes:** 1. Kleinhans Ariane (Thoune) 7h33'06.1, 2. Hug Cornelia (Berne) à 15'33.5, 3. Darbellay Florence (Martigny) 34'45.6, 4. Pirard Alice (Belgique) à 42'08.9, 5. Bourdon Fanny (France) 51'12.9.

Tous les résultats sur: [www.grand-raid-bcvs.ch](http://www.grand-raid-bcvs.ch)

PUBLICITÉ

**Partenaire**

**Banque Cantonale du Valais**  
www.bcvs.ch  
La confiance rapproche